

DOSSIER DE PRÉSENTATION

DANS LE SIMPLE APPAREIL

DE JEAN RACINE
MISES EN SCÈNE ROBIN RENUCCI

Créations 2019, 2020 et 2021

Tre Teaux
de
FRANCE

Centre dramatique national
Direction Robin Renucci

Belle, sans ornements,
dans le simple appareil

”

D'une beauté qu'on vient
d'arracher au sommeil

”

Jean Racine,
Britannicus

SOMMAIRE

p.3 Triptyque *Dans le simple appareil*

Les spectacles

p.4 *Andromaque*
p.8 *Britannicus*
p.12 *Bérénice*

p.16 Les petites formes

p.18 Ateliers de pratique artistique

p.19 Biographies

p.23 Informations pratiques

DANS LE SIMPLE APPAREIL

TRIPTYQUE REGROUPANT **BÉRÉNICE, BRITANNICUS ET ANDROMAQUE**
DE JEAN RACINE
MISES EN SCÈNE DE ROBIN RENUCCI

Nous sommes confrontés à la destruction de la langue et de la syntaxe avec le jargon publicitaire, les slogans, les éléments de langage en politique, les tweets...

L'un des buts des Tréteaux de France est de créer de l'écoute, de l'attention et une rencontre autour de la langue. Mon objectif à travers le triptyque Racine est de redonner à entendre, à tous, cette langue dans toute sa beauté et sa complexité. Il n'y a rien de plus satisfaisant que des jeunes gens qui viennent voir les spectacles, comme cela s'est produit avec *Bérénice* et *Britannicus* dans les îles de loisirs, qui nous disent :

« *je n'ai pas tout compris mais j'ai ressenti ; il y a de l'émotion.* » Et ils reviennent ! S'ils reviennent c'est qu'il y a un foyer. Victor Hugo exprimait d'ailleurs très bien la question du foyer, du feu, et disait :
« *C'est pourquoi nous crions : enseignement ! science ! apprendre à lire, c'est allumer du feu ; toute syllabe épelée étincelle.* »

”
Mettre en scène Racine, c'est une école formidable pour moi, pour les comédiens et pour les spectateurs.

La transmission passe aussi par la rencontre grâce à des actions culturelles et artistiques autour de la langue (atelier de lecture à voix haute, atelier de la forge, pro & contra...). Le projet des Tréteaux de France est d'aiguiser les capacités d'agir du spectateur, de lui donner des outils d'émancipation. S'il n'a pas ces outils en tant que spectateur, il faut les lui proposer en tant que praticien, avec égalité. C'est un travail fondamental.

Je veux continuer à explorer Racine. Le travail des mots et la rencontre avec le public sont passionnants. Mettre en scène Racine, c'est une école formidable pour moi, pour les comédiens et pour les spectateurs.

Robin Renucci

ANDROMAQUE

de **Jean Racine**

mise en scène **Robin Renucci**

Avec

JUDITH D'ALEAZZO

Cléone

MARILYNE FONTAINE

Hermione

SOLENN GOIX

Céphise

JULIEN LÉONELLI

Oreste

SYLVAIN MÉALLET

Pyrrhus

PATRICK PALMERO

Phoenix

HENRI PAYET

Pylade

CHANI SABATY

Andromaque

Scénographie

SAMUEL PONCET

Costumes

JEAN-BERNARD SCOTTO

Assistant à la mise en scène

THOMAS FITTERER

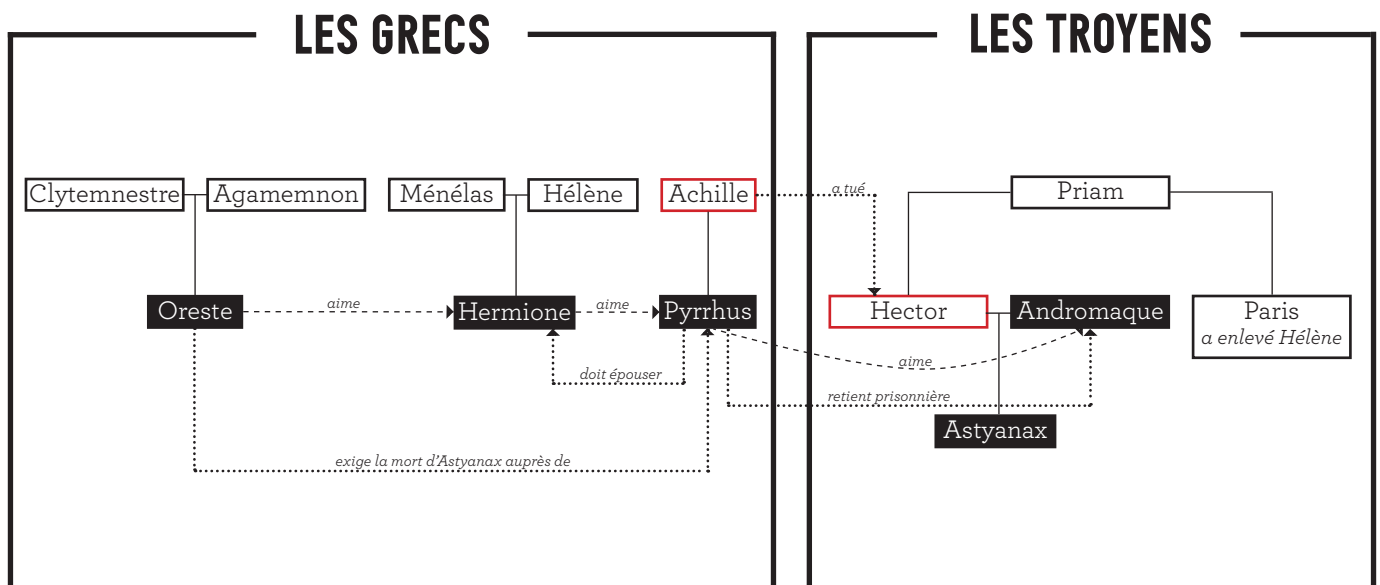
Production

**TRÉTEAUX DE FRANCE – CENTRE
DRAMATIQUE NATIONAL**

La guerre de Troie, interminable, s'est achevée dans la honte. Après cet horrible massacre, même le retour des héros tourne au désastre. Le dilemme se dresse face à la nouvelle génération, fils et filles des héros légendaires : suivre les pas de leur aînés en sombrant dans la violence vengeresse ou se détourner des erreurs passées pour avancer.

Pyrrhus, roi d'Épire, aime Andromaque, veuve d'Hector, qu'il retient captive avec son fils, Astyanax. Amour et devoir se confrontent à l'arrivée d'Oreste, ambassadeur des Grecs qui réclament la tête d'Astyanax, tandis que lui désire la main d'Hermione, fiancée de Pyrrhus. La folie des sentiments va alors déterminer la suite des événements : qui de l'amour ou de la mort vaincra ?

Subversif et surprenant, Racine montre que la violence n'est que nostalgie. Suicide, meurtre et psychose semblent être le destin de ceux qui ne veulent pas lâcher prise et entrer dans la réalité de leur temps.



Personnages morts durant la Guerre de Troie

Personnages d'Andromaque

-----> Motif amoureux dans *Andromaque*

.....> Motif politique dans *Andromaque*

NOTE D'INTENTION

Entretien avec Robin Renucci

Comment avez-vous abordé

la pièce *Andromaque* ?

Pour moi, il y a trois entrées à cette pièce : la policière, l'allégorique et la prosodique. La pièce débute avec l'arrivée d'Oreste en Épire pour réclamer à Pyrrhus le jeune Astyanax, fils d'Andromaque. Cette arrivée est l'élément déclencheur de la tragédie amoureuse entre le quatuor : Oreste aime Hermione, Hermione aime Pyrrhus, Pyrrhus aime Andromaque, Andromaque reste fidèle à son défunt époux Hector.

Un récit à suspense

La pièce est construite comme une série avec une trame policière. Les scènes s'enchaînent avec fluidité. Il y a une multitude d'enjeux : l'amour, l'engagement, les promesses, la fidélité, la politique... Cela se ressent dans le parcours d'Oreste, arrivé en Épire pour demander la mort d'Astyanax, il se retrouve pris en étau entre des enjeux politiques et l'amour passionnel qu'il ressent pour Hermione. Cela lui donne un certain ridicule car il s'illusionne dans son amour.

La pièce est rythmée par des tensions qui éclosent et s'épanouissent entre les protagonistes. On avance, on palpite avec les personnages et chaque fin d'acte amène son *cliffhanger* («suspense»).

La piste allégorique

Ma seconde entrée est l'allégorique. Dans *Andromaque*, Racine nous invite à considérer les personnages comme des allégories, ils expriment la violence, la fidélité, la jalousie et la folie... Pyrrhus, Oreste, Andromaque et Hermione, sont l'image même d'une idée précise. Oreste

incarne la folie, Hermione, la jalousie, Pyrrhus, la violence et Andromaque, la fidélité. Ces allégories font des personnages, nés demi-dieux, des entités humaines dans lesquelles le public peut se reconnaître.

Un plateau nu

La dernière entrée, qui guide en grande partie mon travail autour des oeuvres de Racine est la prosodie. Il s'agit de déployer un minimum de moyens pour rester dans une pureté de l'oeuvre qui réside essentiellement dans les trois unités : de temps, de lieu et d'action. Un plateau nu qui laisse place au verbe, au poète et à l'acteur. Je veux instaurer une ligne de jeu qui permet aux spectateurs d'être tenus en haleine et d'accéder réellement à la profondeur de l'oeuvre via son langage. Le dispositif quadri-frontal permet d'effacer toute barrière entre l'émotion des mots prononcés et le public.

Pouvez-vous nous parler du dispositif scénique ?

Chez *Bérénice* et *Britannicus* nous étions dans des lieux de pouvoir et d'amour, pendant le 17^e siècle. On était donc dans une situation d'humains, à hauteur d'homme. Dans *Andromaque*, les personnages sont des demi-dieux, ce changement de statut conduit mon approche de la scénographie et des costumes. Les tapis des deux précédentes pièces étaient rectangulaires, mathématiques, humains. Pour *Andromaque*, j'ai tout de suite pensé au cercle, *circulum*, c'est à dire un cycle qui n'a pas de fin.

Les motifs du tapis ne seront pas réalistes, ce seront des tâches de couleur, issues de deux valeurs fortes : le sang humain et le ciel. Elles représentent le lien entre ces mondes, le mariage entre le céleste et l'humain, à l'image des personnages d'*Andromaque*. Je voudrais des couleurs rougeoyantes, fauves qui rappelleront le passé : Troie en flammes.

À qui s'adresse cette pièce ?

À tous ! Dès l'adolescence. Je pense que la jeunesse, qui adore regarder Troie au cinéma et se passionne pour cette histoire, sera totalement perméable à cette histoire au théâtre. Nous proposons de permettre à ces jeunes de la redécouvrir. Parler de l'histoire originelle, celle des Atrides et de l'Illiade d'Homère, c'est ce qui plaît, surtout en cette période où nous manquons de mythologie. Je pense que c'est une nécessité de présenter cette pièce dans les établissements scolaires ou auprès d'un public adolescent car ce sont des histoires fortes, qui marquent et qui passionnent. La condition à cette découverte est de ne pas avoir d'étanchéité entre la salle et le plateau. C'est pour ça que je ne veux pas monter ces pièces dans un décor impressionnant, elles doivent se découvrir dans l'intimité, face à face, dans la lumière du jour : dans *le simple appareil*. ◆

Robin Renucci

Le dispositif quadri-
frontal permet d'effacer
toute barrière entre
l'émotion des mots
prononcés et le public.



(c) Alan Schaller

BRITANNICUS

de **Jean Racine**

mise en scène **Robin Renucci**

Avec

TARIQ BETTAHAR

Néron

NADINE DARMON

Agrippine

THOMAS FITTERER

Narcisse

CHRISTOPHE LUIZ

Britannicus

EUGÉNIE POUILLOT

Junie

STÉPHANIE RUAUX

Albine

JULIEN TIPHAINE

Burrhus

Scénographie

SAMUEL PONCET

Costumes

JEAN-BERNARD SCOTTO

Assistante à la mise en scène

STÉPHANIE RUAUX

Production

**TRÉTEAUX DE FRANCE – CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL**

L'intrigue de *Britannicus* est une prise de pouvoir extraite de l'histoire romaine.

Ce coup de force permet l'émancipation et l'affirmation d'une personnalité, celle de Néron, futur empereur mégalomane, placé sur le trône par les manoeuvres de sa mère, Agrippine. Dans la tragédie de Racine, les décisions politiques s'entremêlent aux pulsions libidinales de Néron, tout jeune adulte, à son sentiment brutal à l'endroit de Junie, la promise de son frère, Britannicus, « belle, sans ornements, dans le simple appareil / D'une beauté qu'on vient d'arracher au sommeil. »

Les luttes pour le pouvoir politique et sa passion naissante révèlent la véritable nature de Néron et son basculement vers sa personnalité profonde. Racine crée des personnages complexes qui donnent de la nature humaine une vision sans concession.

La mise en scène de Robin Renucci, dans une scénographie luxueuse et dépouillée, abandonne les distances théâtrales pour un jeu très concret, voire violent, qui met en avant l'âpreté des conflits politiques, la versatilité mafieuse des alliances familiales et la violence sexiste et sexuelle.

« *Britannicus* est la représentation d'un acte, non d'un effet. L'accent est mis sur un faire véritable : Néron se fait, *Britannicus* est une naissance. Sans doute c'est la naissance d'un monstre ; mais ce monstre va vivre et c'est peut-être pour vivre qu'il se fait monstre. »

Roland Barthes



(c) Sigrid Colomyès

NOTE D'INTENTION

Le pouvoir

Avec *Britannicus*, Racine choisit pour la première fois un sujet dans l'histoire de Rome et donc un sujet politique. C'est une pièce qui se veut à la fois classique et très en lien avec des questions d'actualité. La scénographie et le travail de mise en scène ont pour but d'explorer les rapports de pouvoir très violents entre les personnages. Ils se dévoilent de scène en scène, entre bien et mal, poussés par leur passion.

Explorer le pouvoir c'est aussi parler de notre société, de l'actualité du thème politique : qu'est-ce que l'autorité ? qu'est-ce que le pouvoir ? qu'est-ce qu'il représente ? Dans *Britannicus*, le personnage de Néron est un monstre naissant. Il est pris en étau entre Burrhus et Narcisse, le bien et le mal et sa monstruosité va naître. Dans cet entre-deux, on passe d'un désir de pouvoir politique à un désir sexuel : la vision de Junie enchaînée, réveille les fantasmes de Néron. Entre pouvoir tyrannique et pulsionnalité de la libido, *Britannicus* parle de la violence des rapports humains pervertis par ce désir de pouvoir : on assiste à la naissance d'un tyran.

C'est sur ces thèmes que l'on aborde l'oeuvre avec des costumes extrêmement simples mais qui donnent une notion immédiate du pouvoir par la prédominance des couleurs noire et argentée. Je veux mettre en avant la violence des corps et de la parole.

Le jeu par la prosodie

La recherche que nous menons consiste à déployer un minimum de moyens pour être dans une pureté de l'oeuvre qui réside essentiellement dans les trois unités : de temps, de lieu et d'action. Nous nous situons dans une forme de recherche de luxe avec comme entrées la prosodie et le suspense. Les rebondissements de la pièce sont en effet particulièrement importants. Je veux instaurer une ligne de jeu qui permet aux spectateurs d'être tenus en haleine et d'accéder réellement à la profondeur de l'oeuvre via son langage. Le dispositif scénique très simple, en quadrifrontal participe de manière active à la naissance du suspense, lorsqu'un comédien parle, la langue et l'émotion touche directement le public. ◆

Robin Renucci



BÉRÉNICE

de **Jean Racine**

mise en scène **Robin Renucci**

Avec

TARIQ BETTAHAR

en alternance avec

GEERT VON HERWIJNEN

Arsace

THOMAS FITTERER

Paulin

SOLENN GOIX

Bérénice

JULIEN LÉONELLI

Antiochus

SYLVAIN MÉALLET

Titus

AMÉLIE ORANGER

Phénice

HENRI PAYET

Rutile

Scénographie et lumière

SAMUEL PONCET

Costumes

JEAN-BERNARD SCOTTO

Collaborateur de la dramaturgie

NICOLAS KERSZENBAUM

Assistant à la mise en scène

SYLVAIN MÉALLET

Production

**TRÉTEAUX DE FRANCE – CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL**

*Action financée par la Région Île-de-
France*

Présentée dans son intégralité, *Bérénice* est précédée en guise de prologue d'un texte de Nicolas Kerszenbaum. Sous la forme d'un générique déclamé en alexandrin, le contexte et les personnages seront introduits et conduiront progressivement le spectateur dans l'univers de la langue et de la rythmique de Racine.

Sans décor, les spectateurs font face aux comédiens pour entrer au plus près du désespoir de Bérénice, de ses illusions perdues, de Titus qui devra abandonner son amour d'enfance pour accomplir son devoir, d'Antiochus chevalier éconduit et confident impuissant. La maîtrise de l'alexandrin de Robin Renucci permet aux comédiens toute l'incandescence de la tragédie des sentiments qui se joue devant nous. Nous sommes face à trois jeunes gens qui vont grandir à travers leur amour de jeunesse, passer de l'enfance au monde adulte, du sentiment à la parole, des paroles à l'action.

Avec *Bérénice*, nous proposons un retour aux sources du théâtre : le verbe, les acteurs et le jeu.



(c) Olivier Pasquiers

NOTE D'INTENTION

L'amour

Vespasien est mort, Titus, son fils, accède alors au trône. Il ne pourra pas épouser Bérénice, une étrangère, la loi l'en empêche et cette loi ne souffre aucune exception. Titus doit donc cesser d'aimer Bérénice : il ne peut abdiquer la charge d'empereur. C'est un rite de passage douloureux que Titus éprouve : à la fois succéder au père, et renoncer à l'amour. Quitter le monde de l'enfance, des possibles, pour entrer durablement dans les contraintes de l'âge adulte.

Bérénice est moins un drame du pouvoir, qu'un drame de l'amour : c'est une longue lettre d'adieu qui ne parvient pas à s'écrire, et qui finalement s'énoncera, laissant trois êtres seuls et dévastés. Car l'amour dans *Bérénice* a cela de particulier qu'il s'écrit à trois : Titus, l'empereur empêché d'aimer, Bérénice, l'étrangère qui voit son amour éconduit et Antiochus, le fidèle ami de Titus, aimant en secret Bérénice.

Racine se fait ici le témoin d'une réalité bien moderne, celle qui veut qu'on n'aime jamais autant que lorsque que l'être aimé est déjà pris dans les rets d'un autre. C'est ce triangle amoureux que j'aimerais en particulier donner à voir : non seulement faire ressentir l'amour impossible de Titus et Bérénice, mais aussi le désir fou, irrationnel, que ce premier amour impossible provoque chez Antiochus. Un trio d'amoureux malheureux.

La langue

Au XVII^e siècle, à la cour de Versailles, on va écouter Racine pour pleurer. On pleure, car Racine touche à un substrat commun à toute l'humanité. Et s'il y a larmes en assistant à une représentation de *Bérénice*, ce n'est pas seulement par l'amour et la compassion. C'est par un autre universel que Racine procède pour faire résonner le chant amoureux : celui de la langue. C'est cette langue-là, si particulière, si pleine de force, que j'aimerais faire entendre pour retrouver l'émotion puissante racinienne. Avec l'amour, la langue est l'autre creuset de nos humanités, et c'est elle qui retentira pour donner au drame racinien l'étendue de sa tristesse.

Être traversé

Je travaille dans *Bérénice* à faire entendre ce que cette langue dit d'universel dans notre rapport à l'amour. Il sera question pour les acteurs de se laisser mouvoir par cette langue qui pourra, ainsi, parvenir à toutes les générations. Pour faire entendre cette traversée des acteurs par la langue racinienne, je propose un dispositif scénique très simple : organisé en quadrifrontal avec des comédiens qui ne quittent jamais le plateau. Cette simplicité et cette proximité, permettent à chacun de faire sienne la langue de Racine. Langue portée par des corps fragiles dans l'urgence absolue de dire le plus précisément et poétiquement possible les brûlures de l'amour. ◆

Robin Renucci

EN ACCOMPAGNEMENT

BÉRÉNICE DOLOROSA

LECTURE

De

LUDOVIC LONGEVIN

Mise en espace

HENRI PAYET

Avec

THOMAS FITTERER

SOLENN GOIX

AMÉLIE ORANGER

Durée

30 MIN

Jamais plus Bérénice ne verra Titus. Jamais plus. Cette histoire est finie. Lorsque la pièce commence, l'histoire a été vécue. Bérénice a été chassée de l'Empire romain. Titus a régné et Titus est mort. Deux années de règne et deux années de souffrance. Deux années de malédiction et d'abandon. Car la terre a craché son feu sur Pompéi, Herculanium et Stabies, les flammes ont dévoré Rome, la peste a répandu son mal et condamné l'empereur qui recherchait la gloire. La peste comme le châtiment. Comme la vengeance de l'amour offensé. Tandis que là-bas, en Judée, une reine abandonnée attendra toujours devant la mer celui qu'elle a aimé. Jusqu'à en mourir.



(c) Olivier Pasquiers

DANS LE SIMPLE APPAREIL PETITES FORMES

FORMES RÉDUITES DES MISES EN SCÈNE DE BÉRÉNICE, BRITANNICUS ET ANDROMAQUE

Les Tréteaux de France proposent des petites formes de *Bérénice*, *Britannicus* et *Andromaque*, pièces de Jean Racine, mises en scène par Robin Renucci. Ces petites formes sont conçues pour se jouer auprès d'un public scolaire et d'échanger dans un second temps, avec les élèves, autour des vers de Racine.

Bérénice, le drame des amours impossibles
Bérénice, Antiochus et Titus, vont déchirer leurs promesses de jeunesse et passer de l'insouciance à la responsabilité, du sentiment à la parole.

Britannicus, la naissance d'un tyran
Néron n'est pas un monstre, mais il va le devenir. Ici, les décisions politiques s'entremêlent aux pulsions libidinales de Néron, tout jeune adulte, à l'endroit de Junie, la promise de son frère, Britannicus.

Andromaque, la violence n'est que nostalgie
La guerre de Troie, interminable, s'est achevée dans la honte. Après cet horrible massacre, même le retour des héros tourne au désastre. Le dilemme se dresse face à cette nouvelle génération, fils et filles des héros légendaires : suivre les pas de leur aînés en sombrant dans la violence vengeresse ou se détourner des erreurs passées pour avancer.

Ces spectacles peuvent être accompagnés d'ateliers autour de l'alexandrin : parce que lire à voix haute est un plaisir, ces ateliers proposent de s'attarder sur les oeuvres de Racine pour découvrir certaines techniques propres à la prise de parole en public.

(c) Bertrand Desprez



Avec

Pour Bérénice

**SOLENN GOIX
JULIEN LÉONELLI
SYLVAIN MÉALLET**

Pour Britannicus

**TARIQ BETTAHAR
NADINE DARMON
THOMAS FITTERER**

Pour Andromaque

**MARILYNE FONTAINE
JULIEN LÉONELLI
SYLVAIN MÉALLET**

Durée

40 MIN + TEMPS D'ÉCHANGE

Jauge

20 À 40 PERSONNES

Public

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 12 ANS

Cession

1 REPRÉSENTATION :

1 500 € HT

2 REPRÉSENTATIONS/JOUR :

2 000 € HT

2 REPRÉSENTATIONS SUR 2 JOURS :

2 500 € HT

Conditions techniques

- Spectacles conçus pour être programmés
1 à 2 fois par jour

- Spectacles en bi-frontal conçus pour être
joués en salle de classe et dans des lieux
non équipés

- Besoin matériel : autant de chaises
que de spectateurs, le deuxième rang de
chaises peut être un rang de tables, sur
lequel s'assoit le public (pour créer un effet
gradin).

+ 4 chaises pour les comédiens.



(c) Bertrand Desprez

ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

L'ensemble des spectacles et des formes proposés ci-avant peuvent être accompagnés par des ateliers de pratique artistique, animés par les comédiens-formateurs des Tréteaux de France.

ATELIER DE LECTURE À VOIX HAUTE / LA SYNTAXE, LE VERS, L'ALEXANDRIN

Parce que lire à voix haute est un plaisir à partager, nous reviendrons avec vous sur les œuvres de Racine pour découvrir certaines techniques propres à la prise de parole en public.

La première partie de l'atelier sera consacrée à l'échauffement physique et au travail sur le souffle, afin de découvrir ou d'entretenir les outils nécessaires au placement de la voix et du corps. Sur un mode ludique, nous aborderons ensuite l'alexandrin à travers les règles syntaxiques et leur application dans l'art de la parole. Nous vous entraînerons à la découverte du rythme, des figures rhétoriques, des éléments phonétiques pour jouer avec la poésie du nombre, percevoir la valeur sensuelle et sensorielle de chaque syllabe et finalement trouver les multiples pulsations corporelles possibles pour dire un texte en vers. À partir de l'enseignement de Michel Bernardy, les grands axes du langage : la syntaxe, la métrique, la phonétique, le symbolique seront abordés.

Cet atelier propose un temps ludique autour des éléments qui constituent le vers : allier la syntaxe à la métrique et s'initier à un jeu qui engage le souffle, la voix, l'oreille et la pensée.

DURÉE 2H
NOMBRE DE PARTICIPANTS
15 PERSONNES POUR UN INTERVENANT
À PARTIR DE 14 ANS

ATELIER DE LA FORGE

Une initiation à la pratique théâtrale à travers un travail sur la voix, le mouvement, le souffle, par des jeux théâtraux et des improvisations... L'approche est chaque fois différente en fonction des publics rencontrés.

La pratique permet de réfléchir aux mille façons de dire un texte et d'en comprendre le sens, sans qu'il s'agisse d'explication de texte. L'engagement de tous les participants développe l'esprit d'équipe et d'ouverture.

DURÉE 2H
NOMBRE DE PARTICIPANTS 15 PERSONNES
POUR UN COMÉDIEN PUBLIC SCOLAIRE
2 COMÉDIENS PAR CLASSE
TOUT PUBLIC

PRO & CONTRA, LE JEU DE LA DISPUTE

Ces ateliers entrent dans le cadre d'une recherche des Tréteaux de France sur le lien entre théâtre et philosophie. Le principe est de donner des outils aux participants pour prendre part à un débat et développer un argumentaire, même pour défendre un point de vue qui n'est pas forcément le leur. Un sujet est donné par les comédiens qui vont inciter les participants à prendre la parole et à construire leur pensée.

DURÉE 3H
NOMBRE DE PARTICIPANTS 6 OU 8 PERSONNES
POUR UN COMÉDIEN
PUBLIC SCOLAIRE 4 COMÉDIENS PAR CLASSE
TOUT PUBLIC À PARTIR DU LYCÉE (POUR
LES COLLÉGIENS 3^E MINIMUM)

BIOGRAPHIES

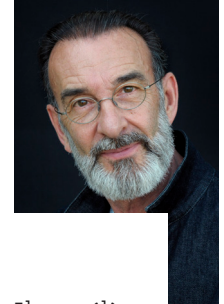


JEAN RACINE
LA FERTÉ-MILON, 22 DÉCEMBRE 1639 –
PARIS, 21 AVRIL 1699

Issu d'une famille de petits notables et tôt orphelin, Racine reçoit à Port-Royal son éducation littéraire et religieuse. Il entreprend, jeune, de faire une carrière de lettres, en privilégiant la poésie et le théâtre tragique. Le succès d'*Alexandre le Grand*, en 1665, lui confère une solide réputation et lui apporte le soutien du jeune roi Louis XIV (1638 – 1715). *Andromaque*, en 1667, ouvre une décennie de grandes créations qui voit, à côté d'une unique comédie (*Les Plaideurs*, 1668), représentées sept tragédies : *Britannicus* (1669), *Bérénice* (1670), *Bajazet* (1672), *Mithridate* (1673), *Iphigénie* (1674) et *Phèdre* (1677).

Le succès populaire, les querelles critiques, l'appui du roi et les faveurs à la cour de Madame de Montespan entraînent une ascension sociale et économique fulgurante de l'auteur : élu à l'Académie française en 1672, anobli en 1674.

À la demande de Madame de Maintenon, il écrit deux tragédies bibliques aux jeunes filles de Saint-Cyr : *Esther* (1689) et *Athalie* (1691).



ROBIN RENUCCI

Comédien et metteur en scène. Il est élève à l'Atelier-École Charles Dullin à partir de 1975, avant de poursuivre sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il joue au théâtre sous la direction, entre autres, de Marcel Bluwal, Roger Planchon, Patrice Chéreau, Antoine Vitez, Jean-Pierre Miquel, Lambert Wilson, Serge Lipszyc et Christian Schiaretti. Au cinéma, il tourne avec Christian de Chalonge, Michel Deville, Gérard Mordillat, Jean-Charles Tacchella, Claude Chabrol et bien d'autres. Il interprète de nombreux rôles pour la télévision, notamment celui d'un médecin de campagne dans la série *Un Village français*. En 2007, Robin Renucci réalise un premier long-métrage pour le cinéma *Sempre Vivu* !

Fondateur et président de L'ARIA en Corse, il y organise depuis 1998 les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse. Il est par ailleurs professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Nommé directeur du Centre dramatique national Les Tréteaux de France en 2011, il signe les mises en scène de *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg en 2012, *Le Faiseur de Balzac* en 2015, *L'Avaleur*, d'après Other People's Money de Jerry Sterner en 2016, *L'Enfance à l'œuvre* en création au Festival d'Avignon 2017, *La Guerre des salamandres* de Karel Capek créé au festival Villeneuve en scène en 2018, *Bérénice* en 2019, *Oblomov* d'après Ivan Gontcharov et *Britannicus* en 2020 et créera *Andromaque* en 2021.

LES COMÉDIENS DES TRÉTEAUX DE FRANCE

SOUS LA DIRECTION DE ROBIN RENUCCI



JUDITH D'ALEAZZO

Comédienne et professeure d'art dramatique, Judith a été formée au cours René Simon. Elle a joué sous la direction, entre autres, de Serge Lipszyc, Robin Renucci, Anne Marie Lazarini... Intervenante et formatrice à l'ARIA, aux ateliers Seguin et aux Tréteaux de France, elle a également mis en scène plusieurs pièces dont *Les Reines* de Normand Chaurette, *À vies contraires* de Julien Roulle-Neville, *Carnivores* d'Alexandra Badéa et *Molière est dans le placard* de Nadine Darmon.



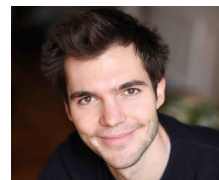
TARIQ BETTAHAR

Tariq Bettahar prend des cours au Théâtre des Quartiers d'Ivry, dirigé alors par Catherine Dasté qui lui propose son premier engagement dans *L'École des Femmes* de Molière. S'ensuivront de nombreuses pièces de théâtre sous la direction de Philippe Adrien, Abbes Zahmani, Remy Chenylle ou Didier Ruiz... Il joue également au cinéma et à la télévision. Il crée sa compagnie, Shem's Compagnie, en 2008 et collabore depuis 2014 avec Robin Renucci aux Tréteaux de France.



NADINE DARMON

Élève de Michel Bouquet et de Pierre Debauche au Conservatoire de Paris, elle joue au théâtre dans les mises en scènes de Denis Llorca, Jean-Daniel Laval, Pierre Debauche, Benoît Lambert, Stella Serfaty, Serge Lipszyc, Thierry de Peretti, Robin Renucci... Elle enseigne depuis 1990 dans plusieurs écoles dont l'école Pierre Debauche et l'école Charles Dullin et anime de nombreux stages professionnels. Elle rejoint les comédiens des Tréteaux de France en 2016 avec la création de *Molière est dans le Placard* et *L'Avaleur* mis en scène par Robin Renucci. En 2019/2020, elle met en scène en collaboration avec Marilynne Fontaine *Céleste gronde* de Joséphine Chaffin.



THOMAS FITTERER

Il commence l'art dramatique au lycée aux côtés d'Emmanuel Demarcy-Mota puis de Brigitte Jaques. Il se forme ensuite au Conservatoire d'art dramatique du VI^e arrondissement puis intègre l'ENSATT. Il y travaille notamment avec Vincent Garanger, Alain Françon, Bernard Sobel, et Christian Schiaretto. Il joue ensuite au TNP de Villeurbanne dans une mise en scène de Nada Strancar, travaille avec Giampaolo Gotti, et co-fonde avec des élèves de l'ENSATT la compagnie La Nouvelle Fabrique à Lyon. Il collabore depuis 2013 avec Robin Renucci aux Tréteaux de France. On a pu le voir dans *L'École des Femmes*, *Le Faiseur*, *Céleste Gronde*, *Bérénice* et *Britannicus*.



MARILYNE FONTAINE

Diplômée de l'ENSAD de Montpellier (2008) et du CNSAD (2011), Marilynne Fontaine joue au théâtre dans les mises en scène de Yann-Joël Collin, Olivier Py, Barthélémy Méridjien, Jean-Marie Besset, Robin Renucci, Gilbert Désveaux, TGStan... Au cinéma, elle joue sous la direction de Jacques Doillon (Prix du meilleur espoir au Festival de Rome 2012), Franck Mancuso, Niki Iliev, Willy Biondani, Eduardo Sosa Soria, Guy Marignane, Frédéric Carpentier... Elle rejoint les comédiens des Tréteaux de France en 2016 avec *Le Faiseur* de Balzac et *L'Avaleur* d'après Jerry Sterner, deux spectacles mis en scène par Robin Renucci. Elle cosigne en 2019 sa première mise en scène : *Céleste Gronde*.

**SOLENN GOIX**

Après avoir suivi une formation de comédienne en 2004 au sein de la compagnie Jo Bithume, Solenn Goix enchaîne les stages de clown et de mime. En 2013 elle joue avec la compagnie Ginko avant de rejoindre Les Tréteaux de France en 2015. Elle joue actuellement dans *Ping Pong (de la vocation)* mis en scène par Nicolas Kerszenbaum, *Ce sera comme ça* mis en scène par Patrick Pineau et *Bérénice* et *Andromaque* mis en scène par Robin Renucci. Elle a mis en scène *Le chat noir* avec Les ateliers du vent à Rennes, *Once conejitos* avec le Vueltabajo Teatro à Barcelone et *Faire Forêt - variations Bartleby* de Simon Grangeat en 2020.

**AMÉLIE ORANGER**

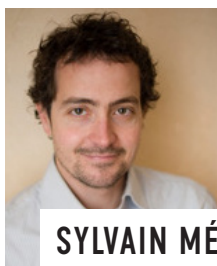
Diplômée d'un Master en management culturel et communication trilingue à la Sorbonne, elle suit en parallèle une formation au conservatoire à Rayonnement Régional Marcel Dadi de Créteil. Elle jouera ses premières pièces de théâtre aux côtés des « Anciens de Barbusse », troupe amateur créée par des professeurs du collège Henri Barbusse à Alfortville et composée d'anciens élèves. Elle débutera aux Tréteaux de France en tant qu'assistante de production et jouera son premier rôle professionnel dans *Bérénice*.

**JULIEN LÉONELLI**

Formé au théâtre à l'école Claude Mathieu, Julien Leonelli participe aux Rencontres internationales de théâtre en Corse (ARIA) dirigées par Robin Renucci. Il travaille le clown aux côtés de Julien Cottereau, Vincent Rouche et Anne Cornu. Il collabore avec le Théâtre du Fracas, la Compagnie du Matamore et travaille sous la direction de Christophe Moyer, Valérie Suner, Nicolas Kerszenbaum, Johanny Bert. Il rejoint les comédiens des Tréteaux de France en 2015.

**CHRISTOPHE LUIZ**

Christophe Luiz débute comme comédien avec Bruno Castan, directeur artistique, auteur et metteur en scène du Théâtre du pélican de 1994 à 2002. En 2003, il rejoint la Cie Les Ravageurs jusqu'en 2010. Il a travaillé avec le Théâtre de Romette de Johanny Bert dans de nombreuses créations du directeur artistique dont *De passage* diffusé depuis sa 2ème année d'exploitation par Les Tréteaux de France. C'est à cette occasion qu'il rencontrera Robin Renucci et Nicolas Kerszenbaum. En 2020, il joue dans *Britannicus* des Tréteaux de France.

**SYLVAIN MÉALLET**

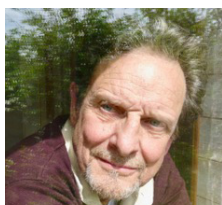
Formé au Cours Florent puis à l'école du Théâtre National de Chaillot, il a travaillé sous la direction de Pierre Vial, René Jauneau, Laurent Serrano, Serge Lipszyc, Stéphane Gallet, Bruno Cadillon, Alain Batis, Franck Berthier, Corinne Paccioni, Jean Yves Brignon, Matthieu Roy, Laurent Gutman et Sylvie Peyronnet. Il a également été assistant à la mise en scène sur plusieurs spectacles de Serge Lipszyc et de Robin Renucci. Il est titulaire du diplôme d'état d'enseignement théâtral (DE). Depuis 2014, il est coordinateur de la troupe des Tréteaux de France.



EUGÉNIE POUILLOT

Formée en chant (musiques actuelles) et en danse (jazz et contemporaine), Eugénie poursuit sa formation artistique à l'École du Studio d'Asnières avant d'intégrer l'ESCA - Ecole Supérieure de Comédien.ne.s par l'Alternance dont elle sort diplômée en 2020. En tant qu'actrice, elle participe à de nombreuses créations et est membre de la jeune troupe du CDN de Montluçon pour la saison 2018-2019. En 2021, elle co crée le collectif Cimetière des Chiens et met en scène *Porcherie* de Pasolini.

Eugénie est également diplômée d'un master 2 en Management de la Communication - CELSA (Paris-Sorbonne).



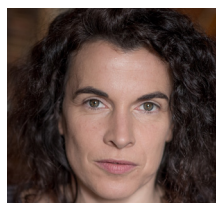
PATRICK PALMERO

Formé au Conservatoire national de région de Grenoble il fait ses débuts à la Comédie des Alpes puis suit les cours de Jean Laurent Cochet. Pendant 7 ans, il est comédien au Théâtre du Frêne où il anime des ateliers de pratiques artistiques et joue dans plus d'une quarantaine de pièces. Comédien et formateur, il est membre de la troupe des Tréteaux de France depuis 2011. Comédien formateur, il intervient à l'ARIA en Haute-Corse depuis 2001.



HENRI PAYET

Diplômé de l'École normale d'instituteurs de Paris, Henri Payet suit une formation de comédien à l'École Charles Dullin où il devient professeur à partir de 1994. En tant que comédien, il joue sous la direction de René Jauneau, Régis Braun, Serge Lipszyc, Bruno Cadillon... En 2016 il est animateur du projet Prévert auprès des primaires et collègues de la ville de Sedan. Depuis 2014 il est comédien formateur aux Tréteaux de France.



STÉPHANIE RUAUX

Stéphanie explore les chemins de traverse pendant 3 ans avec le TNT sous la direction de Ludovic Nobileau. Elle poursuit son parcours en chanson, d'abord choriste dans *La Vie Parisienne* à la Comédie-Française puis en créant avec des camarades *les Rouleaux de Printemps*. Deux ans plus tard, elle rencontre le Théâtre de l'Agora et partagera avec eux 10 étés. Parallèlement elle travaillera avec Yakoub Abdelatif, Jean-François Vlérick, Joël Beaumont, et Estelle Savasta. En 2008 elle devient formatrice et intervenante pour la Maison des Arts de Créteil. En 2014 elle intègre Les Tréteaux de France où elle travaille sous la direction de Robin Renucci, Laurent Gutmann, Matthieu Roy, Grégoire Ingold et Nadine Darmon.



CHANI SABATY

Formée au Cours Florent, elle suit de nombreux stages et formations. Elle se perfectionne dans le chant et travaille la Commedia dell'Arte avec Zéfiro Théâtre. Au théâtre, elle parcourt des univers qui vont de Pagnol à Shakespeare. Elle tourne également pour le cinéma et la télévision. Attachée à la transmission et la pédagogie, elle dirige différents ateliers.



JULIEN TIPHAINE

Après des études à l'ENSATT, il joue sous la direction de Sylvain Creuzevault, puis il intègre la troupe du TNP et a été dirigé par Christian Schiaretti de 2006 à 2019. Il a mis en espace *Les Conséquences du vent* (dans le Finistère Nord) de Tanguy Viel et *La Carte du temps* de Naomie Wallace, avec les comédiens de la troupe du TNP. Il a présenté son spectacle *La Bataille est merveilleuse et totale* d'après Rappeler Roland de Frédéric Boyer, en 2013 au TNP. Il fonde La Compagnie du Marcheur en 2018.

INFORMATIONS PRATIQUES

BÉRÉNICE

En tournée depuis juillet 2019

Durée **1 h 50**

À partir de **14 ans**

JAUGE

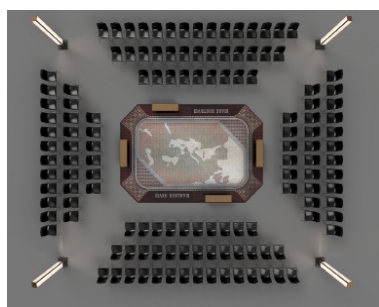
Dispositif quadri-frontal
150 spectateurs

CONDITIONS TECHNIQUES

Autonome techniquement
Dimension de l'espace jeu +
spectateurs : 12 m x 14 m
Montage en 1 service
+++ 8 personnes

CESSION

1 représentation :
4 800 € HT
2 représentations :
8 000 € HT



(c) Samuel Poncet

BRITANNICUS

En tournée depuis juillet 2020

Durée **1 h 50**

À partir de **14 ans**

JAUGE

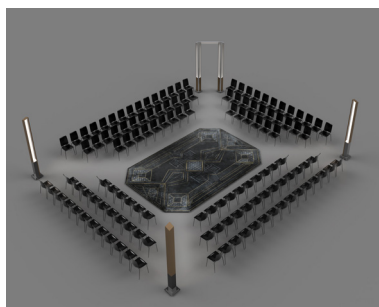
Dispositif quadri-frontal
150 spectateurs

CONDITIONS TECHNIQUES

Autonome techniquement
Dimension de l'espace jeu +
spectateurs : 12 m x 14 m
Montage en 1 service
+++ 9 personnes

CESSION

1 représentation :
4 800 € HT
2 représentations :
8 000 € HT



(c) Samuel Poncet

ANDROMAQUE

Création en juillet 2021

Durée **en cours...**

À partir de **14 ans**

JAUGE

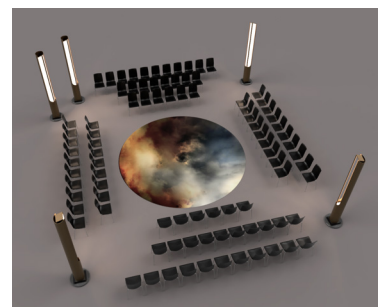
Dispositif quadri-frontal
150 spectateurs

CONDITIONS TECHNIQUES

Autonome techniquement
Dimension de l'espace jeu +
spectateurs : 10 m x 15 m
Montage en 1 service
+++ 9 personnes

CESSION

1 représentation :
4 800 € HT
2 représentations :
8 000 € HT



(c) Samuel Poncet

CONTACT PRODUCTION ARIANE SALESNE

Administratrice de production et de diffusion
ariane.salesne@treteauxdefrance.com

01 55 89 12 58
06 29 73 01 83



Treteaux
de
FRANCE

Centre dramatique national

Direction Robin Renucci



2 rue de la Motte, 93 300 Aubervilliers

treteauxdefrance.com

facebook.com/treteauxdefrance

[twitter @treteauxfrance](https://twitter.com/treteauxfrance)